A partir de ce moment, la malade, si robuste jusque-là, a été sujette à des malaises incessants, et il semblerait vraiment que, dans ce cas, la variole ait joué, d'une façon formelle, le rôle de condition prédisposante à l'écllosion de la maladie actuelle. Vous savez que cette relation a été mise en lumière par mon collègue des hôpitaux, M. le docteur Landouzy, qui voit dans la plupart des varioleux, des tuberculisables de l'avenir.

Les malaises que la malade a dès lors ressentis ont consisté dans les rhumes fréquents et de longue durée, une laryngite persistante, dont nous constatons les symptômes encore aujourd'hui, puis l'appétit s'est perdu d'une façon progressive, l'amaigrissement est survenu avec un affaiblissement marqué des forces. Depuis un mois, tous ces symptômes se sont aggravés : l'inappétence est devenue complète, l'amaigrissement a fait de rapides progrès ; à ces phénomènes se sont jointes des sueurs nocturnes, une toux fréquente quinteuse, et aujourd'hui le facies émacié de la malade, les signes indubitables de la profonde dépression dans laquelle elle se trouve, disent assez, avant même tout examen plus approfondi, qu'elle doit être atteinte d'un tubercule pulmonaire. Les signes objectifs viennent bientôt d'ailleurs confirmer notre diagnostic, et l'existence d'une matité presque complète des deux premiers espaces intercostaux à gauche et en avant, l'existence, à l'auscultation, de râles humides aux deux temps d'une respiration au caractère souffrant, nous indiquent que la tuberculose a envahi le sommet gauche et que le parenchyme est déjà en voie de ramollissement.

L'histoire de la malade est donc banale, les symptômes sont précis, le diagnostic ne présente pas de difficulté. Mais l'intérêt que présente le cas de cette femme réside dans deux phénomènes importants sur lesquels elle attire d'elle-même et de suite notre attention : je veux parler de la diarrhée et des vomissements. Ces accidents ne sont pas rares, ils sont même habituels chez les tuberculeux, mais leur intensité dans le fait qui nous occupe, m'a engagé à en étudier devant vous la pathogénie, les caractères, le traitement.

Dans le cas que je vous sou mets aujourd'hui, les vomissements sont, à vrai dire, le symptôme prédominant. A peine notre malade a-t-elle pris quelque aliment, solide ou liquide, qu'un effort de toux survient, suivi de quintes plus ou moins